SAINT DOMINIQUE SAVIO

- un sacré ado -

Biographie

Dominique Savio naît le 2 avril 1842 à Rives de Chieri à une trentaine de kilomètres de Turin. Son père est maréchal-ferrant et sa mère est couturière. Il demande à faire sa première communion à l'âge de 7 ans. Touché par sa foi profonde et son intelligence, le chapelain du village lui autorise cette grâce. Il dira alors : « je préfère mourir plutôt que de pécher. »

Après un an à l'école communale où tous les jours Dominique faisait 16 kilomètres de marche pour s'y rendre, la famille Savio déménage à Mondonio. Son nouveau maître confessera : « j'ai été professeur durant vingt ans, jamais je n'ai trouvé un écolier aussi agréable. » Un jour que Don Cugliero était en retard, deux jeunes mirent de la neige dans le poêle, dégageant une grosse fumée et une flaque au sol. Quand le maître arriva et demanda les coupables, ces derniers désignèrent Dominique. Dominique se tut et le maître le mit en retenue. Le lendemain, après qu'un camarade eut parlé de cette injustice, le maître demanda à Dominique la raison de son silence. Et celui-ci de répondre : « Ces camarades avaient déjà été sanctionnés. S'ils étaient découverts, ils auraient été mis à la porte. Pour moi, comme c'était la première fois, j'espérai bien qu'on me pardonnerait. Ainsi, tout s'est arrangé. Jésus, lui aussi, s'est bien laissé accuser injustement ! ». Don Cugliero comprit ce jour-là la grandeur d'âme de son élève.

Dominique rencontra Don Bosco pour la première fois à la Toussaint 1854 lors d'un camp. Il s'entretint avec lui :

- Eh bien, qu'en pensez-vous ? Vous me conduirez à Turin pour étudier ?
- Il me semble que tu es une bonne étoffe pour faire un habit pour le Seigneur.
- Donc je suis l'étoffe et vous serez le tailleur. Vous me prendrez avec vous
- Mais quand tu auras fini tes études, que veux-tu faire ?
- Je désire ardemment devenir prêtre.
- Bien. Maintenant je vais voir si tu as les capacités voulues pour les études. Prends ce livre. Aujourd'hui, tu étudieras cette page, et demain tu viendras me la réciter.

Ceci dit, Don Bosco le laissa aller avec les autres garçons et parla avec son père. Quelques minutes plus tard, Dominique s'avança et lui dit :

- Si vous voulez, je vous récite la page.

Don Bosco prit le livret et constata avec surprise que non seulement il savait la page demandée, mais qu'il en comprenait très bien le sens.

- Très bien, tu as devancé l'étude de la leçon, j'avance ma réponse. Oui, je t'amènerai à Turin et tu seras parmi mes chers garçons.

Il était un très bon médiateur dans les conflits. Au printemps 1855, deux garçons de sa classe entrent en conflit et en viennent aux mains. Au moment où chacun commence à récupérer des pierres, Dominique se met entre les deux et leur montre la croix qu'il porte à son cou en les suppliant de se réconcilier, parvenant ainsi à restaurer la paix.

Le 24 juin, c'est la saint Jean, la fête de Don Bosco, il demanda à ses garçons : « Écrivez sur un bout de papier le cadeau que vous désirez. Je vous assure que je ferai mon possible pour contenter tout le monde. » Sur le billet de Dominique, il y avait six mots : « Aidez-moi à devenir un saint.» Don Bosco l'appela et lui dit alors : « Je vais te donner le secret de la sainteté. Premièrement la joie. Ce qui te trouble et ôte la paix ne vient pas du Seigneur. Deuxièmement, l'attention en classe, l'application dans le travail et la prière. Tout cela, ne le fais pas par ambition, pour avoir des compliments, mais par amour du Seigneur et pour devenir un homme. Troisièmement : fais du bien aux autres. Aide toujours tes compagnons même si cela te coûte. La sainteté, c'est tout cela. »

Durant l'automne 1855, le choléra sévit à Turin. Le maire de la ville fait appel à toutes les bonnes volontés pour venir au secours des personnes malades. Don Bosco transmet la demande à ses jeunes, leur assurant que personne ne serait malade s'ils respectent les règles d'hygiène et portent sur eux la médaille de Marie. Dominique, malgré sa santé fragile et 43 autres jeunes aident la ville jusqu'à la fin de la pandémie.

La charité de Dominique alla jusqu'à fonder, le 8 décembre 1856, la compagnie de l'Immaculée, destinée à prier ensemble et à aider les nouveaux venus à l'école. Chaque compagnon se vit ainsi attribuer un filleul qu'il accompagna dans ses premiers pas au Valdocco. Et chaque semaine, la compagnie se réunissait pour prier et faire le point sur les actions entreprises.

Mais en février 1857, l'hiver fut rude et Dominique tomba gravement malade de la tuberculose. Le médecin lui conseilla de quitter la ville et d'aller dans un air plus pur en campagne. Son père vint le chercher le 1er mars. Lors des adieux, comme lucide sur sa condition, il dit à Don Bosco : « Au revoir ! Au paradis ! » Après quelques jours la maladie s'aggrava et on appela le curé. Le 9 mars 1857, Dominique, seul avec son père lui dit : « Adieu papa, Adieu ! … Oh ! Que c'est beau ce que je vois ! » avant de rendre son dernier souffle. Il fut béatifié en 1950 et déclaré saint par Pie XII le 12 juin 1954. Il est désormais le saint patron des adolescents et des servants de messe.

Quelques citations

« Dieu me veut saint ! »

« Jésus et Marie seront toujours mes grands amis. »

« Mes yeux, je veux les garder tout à fait purs pour voir la Sainte Vierge un jour au Ciel. »

« Marie je vous donne mon cœur, faîtes qu'il soit toujours vôtre. »

« Chacun doit se faire ce qu'il peut, répétait-il. Je ne suis pas capable de faire de grandes choses, mais ce que je peux, je veux le faire pour la plus grande gloire de Dieu. Je lui offre mes pauvres actions. »

« La violence sème la haine, et de ses fruits on ne retire que des résultats négatifs. La charité apporte la paix aux hommes, pas celle de ce monde, mais la vraie paix que seule la foi en Jésus-Christ peut nous apporter, en nous unissant les uns aux autres. »

Quand on lui a demandé ce qu'il ferait s'il ne lui restait plus que quelques instants à vivre, avant sa mort, ou avant la fin du monde : *« Je continuerais à jouer ».*

« Oui, mon Dieu, je Vous l'ai déjà dit et je Vous le répète : je Vous aime et je veux Vous aimer jusqu'à la fin de ma vie. Si Vous voyez que je suis sur le point de Vous trahir, tuez-moi net. La mort, mais pas le péché ! »

« Il est beau de vivre pour faire du bien et rendre gloire à Dieu »

Les papes parlent de Dominique Savio

[Pape François, Christus Vivit n° 56] *Saint Dominique Savio offrait à Marie toutes ses souffrrances. Quand saint Jean Bosco lui apprit que la sainteté suppose qu'on soit toujours joyeux, il ouvrit son cœur à une joie contagieuse. Il cherchait à être proche de ses compagnons les plus marginalisés et malades. Il est mort en 1857 à quatorze ans, en disant : "Quelle merveille je vois !"*

[St Jean-Paul II, homélie du 7 décembre 1997] *Comme saint Dominique Savio, que tous les missionnaires soient un bon exemple, par leur parole, leur action dans leur famille, avec leurs voisins, leurs collègues de travail. À tous les âges, en effet, on peut et on doit témoigner le Christ ! L'engagement du témoin chrétien est permanent et quotidien.*

[Pie XII, pour la canonisation, le 12 juin 1954] *Voici qu'apparaît à notre regard l'image de Dominique Savio, fragile adolescent, au corps faible, mais à l'âme tendue dans une pure oblation de soi à l'amour délicat et exigeant du Christ. (…) À l'école de son Maître spirituel, le grand saint Don Bosco, il apprit que la joie de servir Dieu et de Le faire aimer par les autres peut devenir un puissant moyen d'apostolat.*
Le 8 décembre 1854 le vit élevé en une extase d'amour envers la Vierge Marie, et, peu après, il réunissait quelques-uns de ses amis dans la « Compagnie de l'Immaculée Conception », afin d'avancer à grands pas sur le chemin de la sainteté et d'éviter jusqu'au plus petit péché. Il incitait ses compagnons à la piété, à la bonne conduite, à la fréquentation des sacrements, à la récitation du chapelet, à l'éloignement du mal et des tentations.

Amitié et Leadership

« L'amitié est un cadeau de la vie, un don de Dieu. Le Seigneur nous polit et nous fait mûrir à travers les amis. (…) Avoir des amis nous apprend à nous ouvrir, à prendre soin des autres, à les comprendre, à sortir de notre confort et de l'isolement, à partager la vie. » [Christus Vivit n°151]

Dominique Savio nous montre que c'est au contact des autres que l'on grandit et qu'on devient saint, en les écoutant, en les servant et en les aimant.

👉 Et toi, qui dans ta vie t'entraîne vers la sainteté ? Et qui dans tes amis as-tu envie d'entraîner à ton tour, qui as-tu envie d'aimer et de servir ? 👈

D'autres thèmes à creuser avec Dominique Savio :
Sourire et joie de vivre
L'attention aux autres, le service et la charité
Le travail scolaire
Justice et injustice
Accueil des nouveaux

Ressources pour aller plus loin :

Dominique Savio, la sainteté dès l'enfance - un article de présentation par le Père Jean-Marie Petitclerc, Salésien.

Courte vidéo dessinée - 11 min pour découvrir « un saint à 15 ans.

CD avec l'histoire de Dominique Savio et Don Bosco - Les vies de saints de Sr Laure

Prier 15 jours avec Dominique Savio - Père Jean-Marie Petitclerc, Salésien.

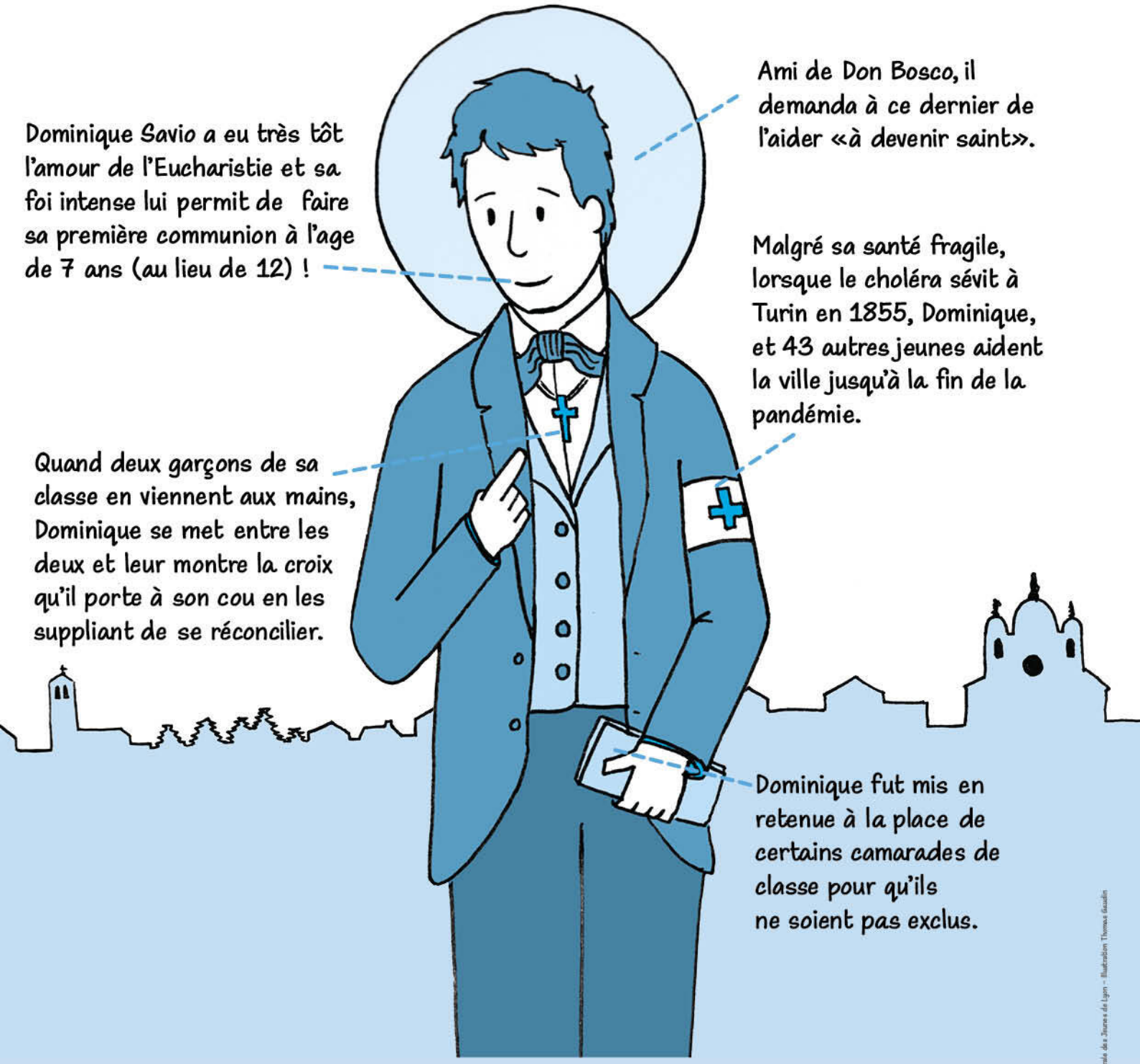
Une biographie accessible : Toujours joyeux ! - Vial-Andru Mauricette et Beaudesson Emmanuel

SAINT DOMINIQUE SAVIO

- un sacré ado -

LIEU : Italie

ÂGE : 14 ans



Ami de Don Bosco, il demanda à ce dernier de l'aider «à devenir saint».

Dominique Savio a eu très tôt l'amour de l'Eucharistie et sa foi intense lui permit de faire sa première communion à l'age de 7 ans (au lieu de 12) !

Malgré sa santé fragile, lorsque le choléra sévit à Turin en 1855, Dominique, et 43 autres jeunes aident la ville jusqu'à la fin de la pandémie.

Quand deux garçons de sa classe en viennent aux mains, Dominique se met entre les deux et leur montre la croix qu'il porte à son cou en les suppliant de se réconcilier.

Dominique fut mis en retenue à la place de certains camarades de classe pour qu'ils ne soient pas exclus.

«Je ne suis pas seul, je suis avec Dieu »

Conception graphique : Pastorale des Jeunes de Lyon – Illustration Thomas Gaudin

Jeunes catholiques Lyon